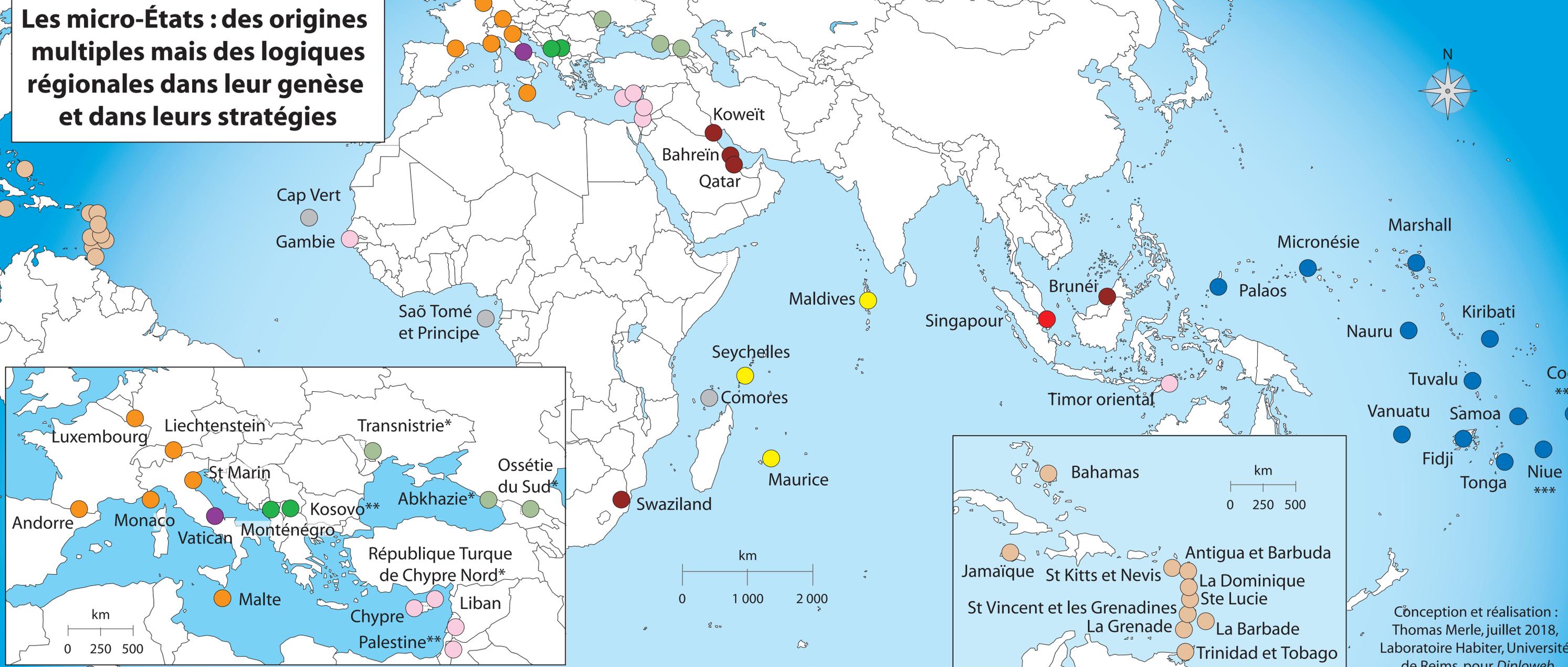


Les micro-États : des origines multiples mais des logiques régionales dans leur genèse et dans leurs stratégies



Conception et réalisation : Thomas Merle, juillet 2018, Laboratoire Habiter, Université de Reims, pour *Diploweb*

* État reconnu par 0 à 5 État(s) reconnu(s) (sur 193 membres de l'ONU) ** État reconnu par 60 à 75 % des membres de l'ONU (la Palestine est État non membre observateur de l'ONU, pas le Kosovo) *** Entité ayant délégué sa souveraineté à la Nouvelle-Zélande et considérée par l'ONU comme Etat n'ayant pas vocation à adhérer

Les micro-États européens : entre héritage du morcellement politique médiéval et fragmentation des fédérations socialistes

- Micro-État européen riche (souvent stratégie de paradis fiscal) d'origine médiévale et ayant échappé à l'unification politique impulsée par ses voisins ; adhésion tardive (années 1990) à l'ONU en général
- Une principauté médiévale disparue (annexion en 1870 par l'Italie) mais recréée (1929, accords de Latran) : le plus petit État du monde, (qui n'a pas souhaité adhérer à l'ONU), coeur du catholicisme mondial
- Micro-État européen issu de l'éclatement d'une fédération socialiste (Yougoslavie en l'occurrence), et qui utilise l'euro ; le Monténégro développe le tourisme alors que le Kosovo reste marqué par les stigmates de la guerre de 1999 et les tensions avec la Serbie ; en vert clair, micro-État non ou peu reconnu (issu de l'éclatement de l'URSS)

Les micro-États issus de la décolonisation : un morcellement souvent insulaire renforcé par des questions politiques

- Principauté (royaume, émirat) de l'ex empire britannique non intégrée aux grandes colonies ; ceux du Golfe sécurisaient la route des Indes et bénéficient aujourd'hui d'hydrocarbures (comme le sultanat de Brunéi)
- Un comptoir colonial britannique majoritairement peuplé de Chinois, sécurisant le détroit de Malacca et qui a fondé sa prospérité sur cette rente de situation en développant un grand port d'import-export
- Autre micro-État d'origine coloniale (niveau de développement très variable, du Timor oriental qui fait partie des Pays les Moins Avancés, à Chypre, île touristique et paradis bancaire membre de l'UE) et dont le tracé des frontières vient d'une rivalité entre colonisateurs (Timor oriental, Gambie) ou de découpages internes coloniaux (Liban) ou liés à l'instrumentalisation des minorités (Chypre/RTCN, Israël/Palestine)

- Micro-État antillais, souvent ex colonie britannique et dont l'économie combine en général statut de paradis fiscal et attractivité touristique (dont croisières) ; le morcellement insulaire explique la faible superficie
- Micro-État de l'océan indien, ex colonie britannique, qui fonde son économie sur le tourisme balnéaire (plages de sable fin, eau turquoise)
- Micro-État du Pacifique, souvent ex colonie anglo-saxonne (britannique, états-unienne, australienne ou néo-zélandaise), peu développé et isolé, attirant un peu de tourisme balnéaire et dont la ZEE pourrait permettre l'essor au XXIe siècle (pêche, nodules polymétalliques) ; une voix facile à convaincre à l'ONU ou pour reconnaître un État (Taiwan, Abkhazie, etc.)
- Micro-État africain, archipel au développement variable (le Cap Vert et Sao Tomé et Príncipe, ex colonies portugaises, s'en sortent plutôt bien à l'aune de la moyenne du continent quand les Comores, ex colonie française, sont parmi les pays les plus pauvres et les plus instables)